

10 millions de F_{cfa}

à gagner au BANKO mardi 16 avril

Série : les prisonniers du président

Julienne Christelle Atso :
19 "La prison ne me tuera pas"
P. 8



Prix 400 F Cfa
N° 2913

Directeur de la publication
Haman Mana

le jour

Lundi 15 avril 2019

lejourquotidien@yahoo.fr

http://lequotidienlejour.info
Tél.: 222 04 01 85

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Le coup de gueule de Me Michèle Ndoki

Depuis sa prison, l'avocate appelle les Camerounais à demander la libération des personnes détenues à Kondengui comme elle depuis plus de deux mois. P. 5



Grégoire Njaka

**"Les images du foot africain
appartiennent
à notre peuple"**
P. 3



Can 2019

**Qui sont les
adversaires du
Cameroun ?**
P. 9

Nalova Lyonga passe les lycées au scanner

Insécurité. Le ministre des Enseignement secondaires a effectué une visite de travail à Douala jeudi 11 avril 2019.



Douala, le 11 avril 2019. Le Minesec Nalova Lyonga et le proviseur du lycée bilingue de Deïdo.

Deux semaines après la mort de l'élève Bleuriot Rosmann Tsanou, poignardé à mort par son camarade au lycée bilingue de Deïdo, Pauline Nalova Lyonga Egbe s'est rendue dans ledit établissement scolaire jeudi 11 avril 2019. Le ministre des Enseignements secondaires a franchi le portail du lycée peu après 9h. Elle a été conduite au 2ème niveau du bâtiment abritant les classes de Seconde, où la bagarre entre Bleuriot Rosmann Tsanou et ses agresseurs a débuté. Le ministre a ensuite été dirigé au premier niveau du même bâtiment, devant la classe de 5ème 3. C'est ici que l'élève de 17 ans s'est écroulé. Une gerbe de fleur posée au sol rappelle le drame et ramène à l'esprit plusieurs interrogations. « Où se trouvaient les enseignants et les surveillants généraux pendant tout ce temps ?

J'imagine que les élèves faisaient du bruit », s'exclame le ministre, en s'adressant à Yvette Mukete, madame le proviseur du lycée bilingue de Deïdo et au chargé des activités post et péri scolaires.

Pauline Nalova Lyonga Egbe et sa délégation s'est également rendue au domicile de Bleuriot Rosmann Tsanou au lieu-dit Petit marché au quartier Bépanda. Le ministre s'est entretenue pendant 21 minutes à huis clos avec Jean Marie Jaka, le tuteur de Bleuriot, et des membres de la famille. Pauline Nalova Lyonga confiera plus tard avoir remis une enveloppe d'un million F. Cfa à la famille éplorée. « Nous sommes venus de Yaoundé voir les parents de l'élève et nous sommes venus avec un peu d'argent. Pas pour dire que c'est le plus important, mais leur dire que le gouvernement est là avec eux. Avant

même que je n'arrive, le gouvernement était en contact avec eux. Le gouverneur était en contact avec eux », indique le ministre.

Les lycées au scanner

Pauline Nalova Lyonga Egbe a clôturé sa visite de travail dans la capitale économique par un échange avec des responsables d'établissements scolaires. Pendant plus d'une heure, les lycées ont été passés au scanner. Les questions de sécurité et de discipline étaient au centre des préoccupations. Le ministre a martelé que la discipline doit être intensifiée et la sécurité renforcée. Elle a en outre déploré cette attitude des parents qui refusent de croire que leurs enfants soient capables des actes dont ils sont accusés à l'école par leurs éducateurs. Face aux efforts

des responsables de lycées pour enrayer le phénomène de vente et consommation de la drogue, ces derniers disent être confrontés à plusieurs difficultés. « Il y a des élèves de 6ème et 5ème qui vendent et consomment de la drogue. Nous avons placé des caméras de surveillance. Un dealer a été arrêté il y a trois semaines et remis à la gendarmerie. Deux jours plus tard, on l'a retrouvé dehors. Dans ces cas-là, les élèves sont traumatisés », déplore Thamar Eboa, le proviseur du lycée bilingue de Bépanda.

Thamar Eboa, dont une partie du lycée jouxte un marché, doit en outre lutter pour l'érection d'un mur et empêcher ainsi aux élèves de faire transiter tout type d'objets dangereux. D'autres responsables de lycées ont en outre émis le vœu qu'un arrêté ministériel soit pris pour encadrer l'interdiction de la détention des téléphones portables par les élèves dans les lycées. Ils font savoir que des parents d'élèves usent de menaces verbales et physiques lorsque les mobiles de leurs progénitures sont confisqués. Le ministre dit avoir pris note de toutes les propositions des éducateurs et y apportera prochainement des solutions. Elle a en outre indiqué que la police poursuit les investigations pour le cas de l'élève Rosmann Bleuriot Tsanou. « La police a ce jour six suspects », a-t-elle relevé. Elle invite également les responsables de lycées à se rapprocher de l'administration pour mettre les choses à l'ordre, lorsque des problèmes surviennent dans les établissements scolaires.

Mathias Mouendé Ngamo

Embellir pour le bien-être de tous

Activités. Les membres du Lions club international s'attèlent à protéger l'environnement.



Yaoundé 13 avril 2019. Les membres du Lions club assainissent pour embellir la ville.

Assainir, protéger ; embellir sont des activités qui rentrent dans l'environnement, l'un des piliers du Lions club international. Avec l'arrivée des pluies, il est propice de sarcler, déblayer afin de rendre la nature belle. Les membres du Lions Club puisqu'il s'agit d'eux, ont mis en terre les sapellis au mois d'octobre 2018 dans la ville de Yaoundé au quartier Tongolo (axe de la présidence). Ces plants qui devraient grandir à l'air libre étaient déjà au milieu de la broussaille. Pour leur rendre toute leur essence, les membres du Lions club se sont regroupés le samedi 13 avril dernier dès 7h30. Machettes, houes, pèles et râteaux à la main, ils ont désherbé autour des sapellis et les ont recouvert de terre. « Il pleut, alors fallait qu'on désherbe, nettoie les alentours afin que les arbres grandissent mieux », s'émouvaient-ils en chœur.

Cette action rentre dans le cadre de leur devise : « servir ». Le but pour ces affiliés du Lions club est d'embellir la ville. Leur choix s'est porté sur les sapellis, une espèce de grand

arbre. « Nous avons planté 700 plants des deux côtés du long de la route avec la présence d'éco loisirs, un de nos partenaires », expliquait un des membres doyens du Lions club en charge de cette activité. Ses feuilles souvent regroupées en touffe d'étoile peuvent servir de contrefort pour le soleil souvent ardent d'« Ongola », la capitale. Lutter contre le soleil flamboyant est l'un des points essentiels sur lesquels ont mis les membres du Lions club. « Généralement, il fait très chaud donc il fallait cet espèce, les gens pourront se balader sous l'ombre », s'est réjoui Sylvie Ndy Mbassegue, la présidente des régions.

Les lions internationaux s'illustrent également en venant en aide aux personnes défavorisées. C'est depuis 60ans d'ailleurs qu'ils s'attèlent à voler au secours des enfants malades et victimes des catastrophes. Construire des hôpitaux, offrir des écoles rentrent aussi dans leur plan d'actions. Dans une semaine, ils se rendront dans un dispensaire de Yaoundé VI pour remettre des dons.

Guillaume Aimée Mete

Des enfants sauvent leur frère du puits

Melong. En l'absence d'un adulte à la maison, il était tombé au fond d'une fosse profonde de 15m.

Weston Djiofack est un miraculé. Le garçon de 5 ans a été sorti d'un puits de 15m de profondeur le lundi, 8 avril 2019, par ses deux amis, âgés respectivement de 9 et 7 ans. Lorsqu'Odette Fotso quitte son domicile du quartier 4 ce jour, pour se rendre au marché, elle ne s'imagine pas que ses enfants courent un quelconque risque. Pourtant, le fils du voisin, Weston Djiofack, tout juste 5 ans, était assis sur la tôle qui couvre le puits. Celle-ci ne tardera pas à céder, renvoyant le gosse à l'intérieur. Entre deux jeux, l'un des enfants réalise que leur ami n'est plus là mais

voit ses babouches par terre. Quand il l'appelle, c'est un écho qui résonne : « je suis dans le puits ».

Sans paniquer, les deux enfants vont trouver un seau et y attachent une corde puis lancent au petit, en lui demandant d'y entrer. Leur force est insuffisante pour tirer. Par chance, Ramsès, un autre voisin âgé de 10 ans, est de passage. A trois, ils réussissent à le sortir du profond trou. Il n'est pas blessé. Juste couvert de boue et paniqué. A l'hôpital, on assure que ses jours ne sont pas menacés.

S.M.

Les Gbaya exposent leur patrimoine

Culture. C'était au cours de la 4e édition du festival Moïnam qui s'est tenu dans la ville du 11 au 13 avril 2019 sous le thème : Moïnam, un instrument du développement au service du peuple Gbaya.

Le Festival du peuple Gbaya baptisé « Gbanga Moïnam » s'est achevé le samedi 13 avril 2019 à Ngaoundéré en présence du ministre des Mines, de l'Industrie et du Développement technologique, Gabriel Ndoké Dodo, digne fils Gbaya. Les fils et filles Gbaya des régions de l'Est, de l'Adamaoua, du Nord et de la diaspora se sont retrouvés dans le chef-lieu de la région de l'Adamaoua. Plus de 5000 festivaliers venus des 10 régions du Cameroun ont partagé expériences, joie au cours de la 4ème édition du festival Moïnam. Il était question de présenter la culture Gbaya et de partager le riche patrimoine culturel de ce peuple avec d'autres communautés et de communier ensemble pour fusionner leur énergie pour la promotion des valeurs traditionnelles et identitaires de ce peuple répandu au Cameroun, au Tchad, en Rca, du Congo, de la République démocratique du Congo, au Soudan du Nord et du Sud, ainsi qu'au Nigéria. Le thème de cette 4ème édition était : « Moïnam, un instrument du développement au service du peuple Gbaya ». Durant trois jours, les



différentes délégations du mouvement d'intégration d'assistance mutuelle (Moïnam) ont tenu en haleine les visiteurs des différents stands à travers des expositions du savoir-faire de ce peuple grand guerrier et chasseur. L'objectif est de promouvoir la culture Gbaya afin de la rendre plus compétitive dans la perspective des efforts d'édification d'une nation prospère et

unie dans sa diversité, bien sûr en harmonie avec les politiques publiques. « Ce festival s'inscrit dans une vision de développement intégral et de dialogue interculturel vise à identifier et à mettre en valeur la richesse culturelle et artistique des Gbaya, la diversité du peuple Gbaya, de présenter le dynamisme et la créativité des artistes Gbaya à l'effet de créer un espace de co-

hésion sociale et un sentiment d'appartenance à la nation Gbaya, de créer une plateforme d'échange de tous les Gbaya, de fédérer toutes les forces vives Gbaya afin de générer et de renforcer une action constructive » explique le président Yadjji Bello.

Une table ronde animée des enseignants et chercheurs sur le peuple Gbaya a meublé la 4ème édition du festival « Gbanga Moïnam ». L'histoire de la résistance à la colonisation française en Afrique centrale a révélé une figure emblématique Gbaya, du nom de Karno, qui a réussi à imposer une résistance farouche aux colons à travers la guerre du Kongo-Wara au début du 20e siècle. « Les Gbaya connus comme des grands guerriers sont aussi un peuple de chasseurs. Le chasseur de pitons est une activité qui caractérise ce peuple qui vit majoritairement dans l'Adamaoua et dans la région de l'Est » soutient Yadjji Bello, le président national du Moïnam.

Créé en 1995, le Moïnam, est devenu une structure fédératrice de tous les Gbaya à travers le monde.

Adolarc Lamissia

“Les images du foot africain appartiennent à notre peuple”

Grégoire Njaka. Le directeur général de l'union des radiodiffusions africaines revient sur la question des droits de rediffusion du football, remportés par l'organisation qu'il dirige.

L'UAR vient de remporter les droits de retransmission des compétitions de la Caf, devant des mastodontes européens. C'est une belle performance, Monsieurle D. G...

Oui, on peut dire que c'est une performance, mais en réalité, c'est le fruit d'un travail d'équipe, d'un partenariat secteurs public/privé, mais aussi, c'est la traduction en actes d'une ambition long-temps caressée, celle de faire en sorte que, la Can qui se joue en territoire africain, avec des joueurs africains et des dirigeants du même continent, soit retransmise à travers une organisation africaine, et l'UAR était la mieux placée. Pour cela, nous avons fait le job qu'il fallait faire. Nous pouvons dire à ce jour que nous avons réussi à « africaniser » entièrement cette activité de la Caf.

On se souvient : lorsque vous prenez fonctions il y a quatre ans, ces droits de retransmission c'était un de vos objectifs...Comment avez-vous « manoeuvré » dans ce monde où, on le sait, personne ne donne des cadeaux ?

Je crois qu'il faut remettre les choses à leur place. Ma petite personne n'a aucun intérêt, car c'est les directeurs généraux, l'équipe que nous avons formée à travers le continent qui a obtenu ce résultat. Ils ont compris qu'il ne fallait plus aller en rangs dispersés à cette négociation. J'ai donc été mandaté par eux, et c'est avec leur force que j'ai pu me déployer. Lors que nous avons reçu ce mandat, j'ai organisé un certain



nombre de réunions, pour identifier véritablement quels étaient nos problèmes. Il s'est trouvé que l'on avait des faiblesses au niveau des garanties bancaires et autres points liés aux finances. Nous avons donc approché le secteur privé avec qui nous avons décidé de travailler, dans un partenariat gagnant gagnant : pour les chaînes de télévisions et radios, pour nos partenaires financiers, et pour l'UAR qui sort très renforcée de cette opération. Pour le reste, nous voulons dire que nous sommes sur notre territoire, nous le maîtrisons, et nous trouvons les solutions qui conviennent.

Que gagnent nos télévisions et radios nationales dans cette nouvelle donne ?

Maintenant plus que ja-

mais, nos chaînes africaines ont la parole. Elles n'ont qu'un seul interlocuteur. Elles font partie du processus décisionnel de la Caf. Les droits cependant, il faut le dire, s'accompagnent toujours de devoirs. Leur devoir pour ces cas précis, c'est de toujours honorer leurs engagements, dans le cadre de ce contrat. D'abord pour rassurer la caf, ensuite pour clouer le bec à tous ceux qui disent que cela ne marchera guère, enfin pour montrer que les africains peuvent entre eux, faire les choses, et bien. C'est une question d'image. Chacun devra accomplir sa part du contrat.

Parlez-nous des enjeux qu'il y avait autour de ces très convoités droits de retransmission...

Ces enjeux sont énormes.

Financiers d'abord, mais ensuite autour du développement du football. En réalité, aujourd'hui, on ne peut pas faire comme si le foot n'était pas un élément économique. Pour nous à l'union, il était questions surtout, de maîtriser les prix des droits de retransmission, car quelques fois on a eu l'impression qu'ils excluent beaucoup de pays. A titre d'illustration : savez vous que pour la Can 2017, seuls 13 pays sur les 54 du continent ont pu diffuser les images ? c'est insignifiant, mais c'est surtout injuste. Il faut pouvoir mettre ensemble les moyens que nos pays ont, afin que le plus grand nombre de personnes puisse regarder ces matches de football. Mais il y a aussi une question d'honneur : comment pouvez-vous admettre que les droits d'une compétition africaine, la

plus regardée de surcroît, soit gérés de l'extérieur ? Nous avons opté pour une solution qui nous permet de participer à la prise des décisions. Pour le grand bien de la Caf, des radiodiffuseurs et bientôt, des populations du continent... Le principe sur lequel nous avons fondé notre discussion c'est que, les images du foot africain appartiennent aux peuples africains...

Vous avez été reconduit pour un second mandat à la tête de l'UAR. Après ce chantier important, quelle est l'autre mission que vous vous donnez ?

J'ai été reconduit, car à la tête de l'équipe que je dirige, nous avons essayé de traduite en actes, la volonté des chaînes de radiodiffusion membres. Pendant le reste de notre mandat, il sera surtout question de renforcer le programme d'échanges, car ce réseau apporte une solution presque idoine à la question de la pauvreté des contenus qui est une réalité. Ce réseau, c'est ce qui va nous permettre d'écrire notre propre histoire d'africains. C'est celui-ci qui va permettre aux africains de dire ce qui se passe chez eux, avec leurs mots, leur structure mentale et leurs schèmes de pensée. Nous devons continuer également dans le processus du passage de l'analogique au numérique. Nous allons aussi continuer notre ouverture vers les chaînes privées qui est encore timide à ce jour.

A propos de ces chaînes privées, que faites vous pour les prendre en compte

et de les entraîner dans votre mouvement ?

Depuis mon arrivée à la tête de l'UAR, j'ai compris que le paysage audio-visuel de notre continent, ne pouvait plus faire fi des opérateurs non étatiques. Nous avons appliqué une disposition de nos textes, qui n'avait pas été traduite en actes. Nous avons admis depuis le temps, une dizaine d'organisations, mais cela ne suffit pas. Il faut continuer, le public et le privé doivent marcher ensemble.

Le numérique est désormais un passage obligé. Quelle est la ligne directrice de l'UAR en la matière ?

C'est un développement important qui s'impose à tous. Nous avons comis un Livre blanc en la matière, qui indique notre vision. Notre mission est de conseiller les gouvernements. Mais je voulais dire une chose : nos gouvernements, pour l'essentiel, ont pensé à cette transition, uniquement en termes de quincaillerie : on achète des équipements, que l'on fait fonctionner. Mais là ne s'arrête pas le problème ! il ne vient que de commencer, et la grande affaire ici, ce sont les contenus... Or dans ce processus, les contenus ont été oubliés. Nous avons organisé en 2016 un forum à Dakar pour parler de contenus, à Kigali il y a un an, à Marrakech... nous formons les personnels. 7 rencontres au moins en un an et nous continuons à mettre l'essentiel de nos forces autour de cette question centrale.

Propos recueillis par Haman Mana

“Il y a un acharnement contre le Mrc”

Emmanuel Simh. Pour le vice-président du parti de la renaissance, le ministre Paul Atanga Nji ne pourra pas gagner le procès. Il a outre passé sa compétence.

Les activités du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc) sont scrutées à la loupe par le pouvoir de Yaoundé. A chaque annonce, les forces de maintien de l'ordre et de sécurité sont mobilisées pour quadriller les grandes artères de la capitale politique. C'était encore le cas ce samedi 13 avril 2019. Comme un refrain sans frein, le déploiement sécuritaire est devenu ordinaire pour les populations qui n'y voient plus quelque chose d'extraordinaire. « Quand je vois comment nos gendarmes et policiers sont utilisés dans ce pays, je me questionne. Cela contribue à la banalisation de ces hommes en tenue. Ils sont dehors pour si peu pourtant les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, et certaines contrées sont en sous-effectif pour des vrais problèmes de sécurité », déplore David Eloundou Noah. Le Mrc n'a plus mené ses activités annoncé ce 13 car le



minat avait interdit toute manifestation.

Au cours d'un échange

avec la presse, le vice-président du parti de Maurice Kamto, Me Emmanuel Simh,

s'est dit satisfait de la décision prise par le minat en ce sens qu'« il conforte l'idée qu'on a

depuis à savoir que ce régime est monolithique où il est interdit de s'exprimer sinon on se cache ». La décision prise par Paul Atanga Nji d'interdire les manifestations du Mrc a été attaquée. Au regard des vices de forme et de fond relevés, Me Emmanuel Simh est sûr d'une chose : le minat ne peut pas gagner ce procès. Il est incompetent en matière d'interdiction d'une réunion. Il a outre passé sa compétence car on interdit une réunion publique par un arrêté et non par un communiqué comme l'a fait le ministre de l'Administration territoriale, Paul Atanga Nji. Face à tout ceci, Me Emmanuel Simh laisse entendre qu'il y a un acharnement contre le Mrc car il est confronté contre le gouvernement. « L'acharnement politique avec l'interdiction de nos activités, l'acharnement policier avec l'arrestation et l'arrestation judiciaire avec les

embastillements et les séquestrations ».

Dans la foulée, le Paddec de Jean De Dieu Momo a tenu un « giga » meeting à Douala en toute sérénité ce 13 avril, sans l'intervention des forces de maintien de l'ordre et de sécurité. Pour le Vice-président du Mrc, on doit laisser tout le monde manifester. Des demandes de manifestation continueront à être déposées : « Je dis à ceux qui sont en face de nous, qu'on n'a pas peur ». Au Mrc, on prend la sortie de la Commission de l'Union africaine à sa juste valeur. C'est bien de voir qu'« elle s'intéresse à certaines violations au Cameroun ». En guise de conclusion, Emmanuel Simh s'est voulu clair : « C'est une affaire politique. On se sert juste de la justice pour essayer de régler des comptes ».

Solière Champlain Paka

Plaidoyer pour une exportation aisée d'objets d'arts

Yaoundé. Achille Bassilekin III, le ministre des Petites et moyennes Entreprises, de l'Economie sociale et de l'Artisanat, était avec les artisans du centre national de Tsinga, jeudi dernier.

Même si Achille Bassilekin III, le ministre des Petites et moyennes Entreprises, de l'Economie sociale et de l'Artisanat (Minpmeesa), n'a pas, d'un tour de baguette magique résolu immédiatement les problèmes que lui ont posés les artisans jeudi dernier à Tsinga, ils sont restés confiants, plus que rassurés après sa visite. « Vous n'êtes pas orphelins. Cessez de penser que vous êtes orphelins », a indiqué Achille Bassilekin III avant de prendre le temps de visiter toutes les 32 boutiques que compte le Centre national de l'artisanat situé au quartier Tsinga, à Yaoundé. A chaque étape, il serrait la main, et discutait avec chaque artisan pendant quelques minutes. Peu d'artisans n'avaient déjà de leur vie, probablement discuté en tête-à-tête avec un ministre de la République. D'où les visages rayonnants et joyeux de ces artisans après le passage du Minpmeesa.

L'image qu'a décrite Salifou Pouamoun, le président national des artisans, est révélatrice du danger de mort qui guette ce secteur de l'économie camerounaise. « Le véritable problème que nous avons posé au ministre, ce sont les tracasseries policières qui nous touchent. Quand un client vient acheter un objet d'art, par exemple à 10.000FCfa. A l'aéroport, on lui demande de payer 20.000FCfa de frais. Il va jeter l'objet. La prochaine fois, il n'achètera plus. Il va informer ses cama-



Yaoundé, le 11 avril 2019. Centre national d'artisanat de Tsinga. Le Minpmeesa (en lunettes au fond) échangeant avec une artisane

rades et amis et leur conseiller que lorsque qu'ils sont au Cameroun dans une galerie d'arts, de regarder seulement avec les yeux ; de ne plus acheter. Il faut que l'Etat demande à tous ces agents des forêts, de la police qui travaillent à l'aéroport de laisser nos produits traverser, sans les taxer. Les objets d'arts que vous voyez sont des déchets de bois que nous prenons pour les façonner. Nous ne savons pas ce qu'on leur demande encore de payer à l'aéroport, alors qu'ils veulent garder des souvenirs du Cameroun », dénonce-t-il. Au-delà de cette question, il y le nombre de boutiques réduits. Plus de 300 arti-

sans pour 32 boutiques, avec un ratio moyen de trois par boutique.

« Dans le cadre des concertations avec certains de nos collègues du gouvernement, que ce soit ceux en charge des Finances, de la Faune et des forêts et d'autres départements, nous avons amorcé une réflexion dans la perspective de créer dans nos points de départ dans nos aéroports des guichets uniques, faisant en sorte que certains touristes qui veulent sortir avec certains produits et qui sont confrontés à certaines difficultés, puissent dans le cadre de ces guichets uniques, trouver une facilitation de leur procédure de sortie des produits des artisans

qu'ils ont régulièrement achetés. Sur ces aspects-là, la réflexion est en cours et nous sommes persuadés qu'on commence déjà à assister à un début de solution et ceci sera de nature à encourager justement l'acquisition des objets d'arts sur le plan réglementaire, mais surtout de s'assurer qu'ils aient moins de tracasseries, lorsqu'ils en sont à traverser la frontière », a répondu Achille Bassilekin III. Quant à la question d'insuffisance des boutiques, « il (le Minpmeesa, ndlr) a dit qu'il n'y a que le gouvernement pour résoudre ce problème », a confié Salifou Pouamoun.

Achille Chountsa

“Un artisanat plus que jamais vibrant”

Achille Bassilekin III, le ministre des Petites et moyennes Entreprises, de l'Economie sociale et de l'Artisanat (Minpmeesa)

En visitant le Centre artisanal de Tsinga, je suis venu à la rencontre de la créativité des artisans camerounais. Ici, nous avons non seulement la variété, mais surtout la richesse de ce que l'artisanat camerounais, pour ce qui est des artisans que j'ai pu voir, peuvent produire. On a vu comment les essences de bois camerounais, le cuivre, le bronze, le textile, le cuivre, toutes ces matières, comment elles peuvent être transformées. Ceci me donne l'espoir de voir se développer une véritable industrie nationale dans le cadre de ces différents produits que j'ai vus se déployer ici. Je suis persuadé que l'on peut développer une vraie chaîne de valeurs autour de l'artisanat national. Et surtout, nous avons amorcé avec l'agence nationale de normalisation, un travail de normalisation de notre artisanat, pour accéder non seulement aux marchés, pour améliorer la qualité des produits issus de notre artisanat, mais surtout pour permettre à nos compatriotes qui vivent de leur créativité et de leur inventivité à pouvoir vivre effectivement du produit de leur labeur. Ça été également un message d'espoir à leur endroit, parce que nombreux sont ceux qui avant, il y a de nombreuses années étaient au carrefour de



l'Intendance et qui estimaient qu'ils vendaient davantage et qu'aujourd'hui, le fait d'avoir été ramenés sur ce site ne leur permet plus de vendre ou alors de faire des rentrées comme ça été le cas. Je suis venu leur porter ce message d'espoir, pour leur dire qu'on a ouvert en ce moment un certain nombre de chantiers pour les accompagner et surtout dynamiser leurs actions pour que l'artisanat camerounais soit plus que jamais vibrant et qu'il réponde aux attentes qui sont ceux des consommateurs camerounais et étrangers qui s'intéressent à l'activité de l'artisanat camerounais.

Propos recueillis par A.C

Le quotidien
le jour

Faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Souscrivez à l'offre 100%
numérique à 4500F Cfa/mois

www.lequotidienlejour.info

Laissons entrer la lumière

Michèle Ndoki.

« Les gens du parti du dictateur ne connaissent qu'un langage, les coups. Coups de matraque distribués toujours généralement à tort et à travers, bien sûr coups de fusil ou de pistolet tirés de préférence à bout portant ou dans le tas, coups de Jarnac divers, spécialité coutumière aux groupes humains que le courage n'étouffe pas.

Quant aux chefs de l'opposition, ce sont des maîtres de la rhétorique de l'indignation et de la dénonciation, de vraies virtuoses pour qui aucune figure de style n'a de secret. Coups de gueule contre coups de canon, fleurs de rhétorique contre fleurs de cimetière et autres pissenlits, c'est en somme l'éternel conflit du pot de terre contre le pot de fer

». Ces mots sont de Mongo Beti dans son avant-dernière œuvre, "Trop de soleil tue l'amour", publiée dans les derniers mois du siècle dernier, en 1999 donc. Vingt ans plus tard, qui pourrait dire qu'ils ne sont pas d'une brûlante actualité ? Alors que nous observons, avec un mélange de tristesse et d'envie qui n'empêche pas la joie sincère pour ce peuple frère, les algériens et les soudanais qui réécrivent leur histoire, la question nous taraude, nous torture : Qu'avons-nous donc manqué ?

Dieu et ceux qui nous connaissent un tant soit peu savent que nous autres leaders ne sommes pas parfaits : nous avons l'ego surdimensionné et trop souvent le doute et l'orgueil nous aveuglent. Il reste que les pas qui nous ont mené ici ainsi que bien malgré nous presque 147 innocents (amis, fidèles, partisans, mais aussi passants, surtout passants), ces pas étaient guidés par un désir sincère de mieux, de plus pour cette Terre bénie que nous aimons tant. Nous l'aimons d'un amour qui embrasse les plus humbles de ses enfants, notre chair, notre sang. Il reste que c'est plus fort que nous, il faut le marteler : nous continuons de dire que ces pas doivent nous mener au Cameroun que nous méritons : Yen Ekombo'a mwaye, wa ndutu e titi no, ce pays de Lumière, où la souffrance n'existe pas. Notre présence ici, notre futur retour parmi vous, ont un sens : celui de justifier Roger électricien, venu changer des ampoules chez Albert Dzongang ce 28 janvier 2019, qui n'a pas pu rentrer chez lui après avoir rempli son office parce que la maison de son client était encerclée.

Roger n'est plus le même depuis ; il est passé d'électricien, mari et père essayant d'avancer sans trop de mal dans la vie, à suspect, puis inculpé d'hostilité contre la patrie, insurrection, rébellion, etc. Lui qui avait réussi à devenir un homme respectable, gagnant honnêtement sa vie



et celle des personnes à sa charge, doit maintenant compter sur la générosité d'inconnus pour se nourrir. Il est détenu à Kondengui à plusieurs centaines de kilomètres de sa famille.

Roger n'a pas choisi, Roger n'a rien fait. Nos 150 compatriotes enfermés depuis plus de deux mois à la prison centrale de Kondengui n'ont rien fait. Pas plus que les 20 autres qui ont été arrêtés à Yaoundé IV alors qu'ils faisaient le travail de la commune : curer les caniveaux. Ce sont des victimes, non pas du dictateur et de ses serviteurs, mais de notre passivité. Il faut bien que ça s'arrête.

Avant que la folie, la paranoïa et la lâcheté nous aient tous plongés dans les affres de la guerre, laissez entrer la lumière. Bien sûr que la nuit finit toujours pas laisser la place au soleil, mais comment en profiter, si, Enfants de ma Terre, vous laissez obstinément vos fenêtres fermées ? Dehors il y a peut-être du danger, mais dehors c'est là où on trouve la vie. Dehors, il y a des Roger, des Mme Tchuenkam, militante à Douala III, de toutes les manifestations du parti et qui n'a jamais brigué aucun mandat, dont la seule ambition est de voir ses enfants trouver un bon emploi et lui donner des petits-enfants qui aimeront Dieu plus que tout et leur prochain comme eux-mêmes. Mme Tchuenkam est aussi incarcérée à Kondengui depuis le 28 janvier. Elle était au mauvais endroit au mauvais moment. La question à se poser quand on pense à elle et à ses compagnons d'infortune est : le bon endroit c'est où, le bon moment c'est quand ?

Partout ailleurs éclosent des nations purifiées et enceintes d'espoirs et d'ambitions louables. La perfection

n'est pas de ce monde, mais le Bien et le Beau, oui. Ils passent par le retour dans leurs familles des 150 victimes du dictateur dont les noms suivent :

- Assolefack Cyrille Momo
- Anoumedem Pierre
- Ahmed Abdourahmane
- Chomssem Foadjo Felicien
- Djimeli Yili Eric
- Djoumessi Kenfack Cedric
- Djoko Talo Bertrand Nagor
- Djoko Jean Claude
- Djouazing Jules Noel
- Eyengue Nzima David Fidel
- Fautier Souop Alain Josue
- Foudjin Kamdem Guy Merlin
- Djomou Kuate Marcelle
- Gbetnkou Mohamed Nadin
- Homs Jean Baptiste
- Jouonmegne Emmanuel
- Kameni Mathias
- Kamegne Epse Noutchang
- Georgette Laure
- Kamdem Dibel
- Kouam Kamguia Franck
- Kondjang Kondjang Charles
- Kengnegne Kauche Epse Fondjo Elise
- Kouyoue Pele Henri
- Kengne Vo Umbi Andre
- Ngankam Fozing Romaric Landry
- Guiadem Epse Tchuinkam Nziko Florence
- Ndefo Gache
- Enow Tambi Francis
- Mekoulou Eric
- Nyamsi Jean
- Megaptche Poumda Ghislain
- Mongang Kangang Patrie
- Nana Paul
- Siewe Eric
- Tiogning Littbarski
- Metago Olga
- Moumeni Christian Marcel
- Pufong Victor
- Ndongla Jaures
- Tchamago Clement
- Sighomnwe Joseph
- Tchopa Theodore
- Longmene Mfoga Armand Blaise
- Pemha Nina
- Tamo Bonhtchueng
- Muthaga Sylvanus Thuh
- Ngahana Yokam Eugene

- Tchokote Leopold
- Tatsinkou Lonkeng Narcisse Valerie
- Nkakapen Tagne Charly Steve
- Kom Fotso
- Ngangué Duhamel
- Ngadeu Raphael
- Wafo Jasmin
- Momo Kevin Steve
- Djimeli Yili Eric
- Djoumessi Kenfack Cedric
- Djoko Talo Bertrand Nagor
- Djoko Jean Claude
- Djouazing Jules Noel
- Eyengue Nzima David Fidel
- Fautier Souop Alain Josue
- Foudjin Kamdem Guy Merlin
- Djomou Kuate Marcelle
- Gbetnkou Mohamed Nadin
- Homs Jean Baptiste
- Jouonmegne Emmanuel
- Kameni Mathias
- Kamegne Epse Noutchang
- Georgette Laure
- Kamdem Dibel
- Kouam Kamguia Franck
- Kondjang Kondjang Charles
- Kengnegne Kauche Epse Fondjo Elise
- Kouyoue Pele Henri
- Kengne Vo Umbi Andre
- Ngankam Fozing Romaric Landry
- Guiadem Epse Tchuinkam Nziko Florence
- Ndefo Gache
- Enow Tambi Francis
- Mekoulou Eric
- Nyamsi Jean
- Megaptche Poumda Ghislain
- Mongang Kangang Patrie
- Nana Paul
- Siewe Eric
- Tiogning Littbarski
- Metago Olga
- Moumeni Christian Marcel
- Pufong Victor
- Ndongla Jaures
- Tchamago Clement
- Sighomnwe Joseph
- Tchopa Theodore
- Longmene Mfoga Armand Blaise
- Pemha Nina
- Tamo Bonhtchueng
- Muthaga Sylvanus Thuh
- Ngahana Yokam Eugene

- Mbuenga Manga Herve Romeo
- Takafo Dongmo Antoine Arnaud
- Ifubeh Andreas Tangang
- Djoumessi Leon Thomas
- Dasi Kamsu Valdez
- Tchouaffa Nouka Jean Bonheur
- Djiotig Fomekong Franck Xavier
- Tsanang Kuete Medard Florian
- Leugoud Taboue Verlaine
- Nzega Serge Kevin
- Noukeu Kwedji Achille
- Ngaketcha Franck Judiciaire
- Atso Julienne Christelle
- Ngandjui Jean
- Djiekou Mouaffi Jean Paul
- Touko Thomas
- Emga Pierre
- Tchokomani Raphael
- Nitcheu Victor
- Mouaffi Jean Claude
- Kenge Ambroise
- Tsiedwo Felix
- Kuimo Marie Colette
- Konga Rigobert
- Tene Andre
- Gatchuessi Dieudonne
- Soh Joseph
- Kamdoun Takam Maxime
- Foulifack Ngadang Eugene

- Magne Marthe
 - Guiakam Jean Raymond
 - Membot Isabele
 - Tiayo Tenkeu Roger
 - Simo Maxime Boris
 - Nguéyap Epse Pone Anne
 - Kadjekamte Aubin Raoul
 - Fopoussi Tocfjeu Evariste Constantin
 - Dongue Rodrigue Eric
 - Nsiyip Mete Leatara
 - Kuebatcha Jean Salvador
 - Moyo Kengne Lionel
 - Tallah Emmanuel
 - Dafem Roger
 - Tefouet Thouangang Clement
 - Foaling Fotso Georges
 - Tchakui Tchatchoua Valery
 - Tanetsing Takamgo Um Idrice
 - Momo Brice Bienvenu
 - Nyayo Nguetmen Michael Ulrich
 - Magatsing
 - Yemga Serge
 - Ngaleu Annick
 - Kamto Thierry
 - Mefo Lucienne
 - Nana Serge Branko
 - Ebohi Parfait
 - Nofouhio Tchio Jose Junior
 - Nzali Ngandjouong Mittrand
 - Fezeu Pierre
 - Tchuiya Njiowou Agnes Flore
 - Tchapock Raoul
 - Seugoua Ekeu Franck Roland
 - Takam Eric Michel
 - Sah Marius
 - Nana Roger
 - Zonkeu Yannick
 - Samiratou Matcheundem
 - Ngondjui Roland
 - Youmbi Serges
 - Nguiekoum Kuitche Blandine Carne
 - Puengue Neuyim Pierre
 - Nonkam Kamga Epse Tumamo Anne Marguerite
 - Kalassi Alain Plycarpe
- Vous pouvez rendre ce retour possible. Vous ferez la différence pour eux, pour nous, pour vous. Il suffit d'unir vos voix à celles de ceux qui réclament leur libération. Demandons leur libération au dictateur et à ses serviteurs, aux juges devant lesquels ils doivent comparaître, au Ministère Public qui doit trouver des motifs de poursuite. Faisons entrer la lumière, renvoyons les chez eux.
- Love you all,

le jour

Publiez vos annonces à partir de **5000 F cfa.**

*Améliorez votre visibilité à moindre coût.

*Faites asseoir votre notoriété *Booster vos affaires

*Réservez votre espace sur l'adresse suivante :

lejournservicecommercial@yahoo.fr

Yaoundé : 22 04 01 85 / 96 98 62 64

/ 99 74 95 85

Douala : 77 68 10 34 / 99 93 76 72

Le déficit de la balance commerciale atteint 438,3 milliards

Commerce extérieur. Ces chiffres émanent d'une note récente de l'Institut National de la Statistique (Ins).



En 2018, se creuse d'avantage et se situe à 1 438,3 milliards de FCFA, enregistrant ainsi une augmentation de 265,9 milliards de FCFA (+22,8%) par rapport à l'année 2017. Cette situation résulte d'une augmentation des dépenses d'importations de 11,5% par

rapport à l'année 2017, couplée à une hausse moins importante des recettes d'exportations (4,5%). L'évolution des importations est essentiellement imputable aux carburants et lubrifiants dont la facture en 2018 se chiffre à 473,4 milliards de FCFA contre 251,9 milliards de FCFA en 2017, soit une augmentation de 87,9%. Ces importations ont été effectuées par la Société National de Raffinage (Sonara) pour approvisionner le marché local, du fait de son arrêt technique observé entre les mois d'Avril et Novembre 2018. Le taux de couverture perd quatre points et se situe à 57,8% contre 61,6% en 2017.

H.N.IV

Le Cameroun dispose de 2000 milliards sur 3 359 milliards

Dépôts Cemac. Au 31 décembre 2018, l'ensemble des six Etats de la Cemac disposent de 3 359,8 milliards FCFA dans le compte d'opérations auprès du Trésor français. Ce compte a connu une performance en hausse, car en 2017 la Cemac y avait déposé 2 551,8 milliards FCFA.

Selon la Banque centrale (Beac) de la sous-région Cemac, le Cameroun dispose de la plus grosse part - un peu plus de la moitié des fonds - dans ce compte d'opérations avec 1 945,2 milliards FCFA en 2018, contre 1 579,5 milliards en 2017.

Le Gabon se classe juste après avec des avoirs estimés à 638,9 milliards FCFA. La BEAC suit avec 350,4 milliards. Vient par la suite : la Centra-

frique (200,7 milliards FCFA), le Congo (182,4 milliards) et le Tchad (74,4 milliards FCFA). Le solde de la Guinée équatoriale lui, est négatif avec -32,3 milliards de FCFA. Le Compte d'opérations auprès du Trésor français utilisé pour les importations reçoit au moins 50 % des avoirs extérieurs nets de la zone CEMAC depuis le 1er juillet 2009.

Toutefois, la convention du 3 octobre 2014 stipule que cette

quotité peut être abaissée en deçà de 50 %, mais sans être inférieure à 40 %. La répartition des avoirs auprès du Trésor français entre les Etats membres de la sous-région est fonction des transferts nets effectués par ces Etats (trésors, comptes publics, banques et autres organisations) ainsi que des opérations intra-zone.

Source: Investiraucameroun.com

Améliorer les recouvrements Cnps

Accidents de travail. Une session de renforcement des capacités en vue d'outiller les différents intervenants se tiendra le 11 mai prochain à Douala.



Les accidents se produisent régulièrement dans les entreprises. Ils sont dans certains cas accompagnés de conséquences sociales graves. Les maladies professionnelles sont tout aussi fréquentes. Dans un cas comme dans l'autre, les déclarations se limitent en interne. Les affaires ne sont pas déclarées à la Caisse nationale de prévoyance sociale (Cnps). Et même, lorsqu'ils sont déclarés, les dossiers sont parfois mal constitués. La conséquence immédiate est le rejet du dossier ou encore un défaut de réparation. Au vue des grands projets structurants en cours de réalisation au Cameroun une main d'œuvre importante est mobilisée. Ce qui entraîne inéluctablement une augmentation des accidents de travail et des maladies professionnelles.

Fort de tous ces constats, une session de renforcement des capacités des intervenants de la Sécurité, de la santé et du travail dénommée « Safety case » sera organisée le 11 mai 2019 à l'Institut de Sécurité et Santé au Travail et Environnement (Isste) à Douala. Cette deuxième session est placée sous le thème : « optimiser le recouvrement des créances Cnps en matière d'accident de travail ». Elle a pour objectif de renforcer la capacité des médecins du travail, des gestionnaires des ressources humaines (Rh), des responsables de la qualité, l'hygiène, la sécurité et l'environnement (Qhse) et des infirmiers des entreprises.

Au cours des échanges, les participants recevront les outils techniques leur permettant de :

cerner explicitement le cadre juridique et réglementaire de gestion des accidents de travail ; savoir identifier un accident de travail et cerner les éléments qualitatifs le caractérisant ; cerner les missions et responsabilités de différentes parties prenantes dans la gestion de l'accident de travail en entreprise. Il sera aussi question pour eux de connaître les différents outils de déclaration des accidents du travail à la Cnps ; les étapes de la procédure de réparation par la Cnps et les voies de recours ainsi que les différentes prestations offertes par la Cnps aux accidentés. Au terme des travaux, ils devront être capables de mettre en place l'organisation et les procédures pour pouvoir gérer, documenter, déclarer efficacement les accidents de travail ; de recouvrer auprès de la Cnps et dans les meilleurs délais les frais supportés par les entreprises à la suite des accidents de travail.

Les intervenants sont choisis parmi les spécialistes de santé et sécurité au travail exerçant comme experts ou consultants auprès des organismes nationaux ou internationaux et ayant une bonne expérience dans la gestion de sécurité et santé au travail dans les entreprises du Cameroun.

Cécile Ambatinda

Un taux de souscription de 398%

Emission de bons du Trésor. L'Etat du Cameroun a enregistré un taux de souscription de l'ordre de 398,00% lors d'une émission de bons du Trésor assimilables (BTA) d'un montant de 10 milliards FCFA, lancée le 10 avril dernier sur le marché de la Banque des États de l'Afrique centrale (Beac).

Ainsi, pour cette opération de titres dématérialisés à 26 semaines, les 9 spécialistes en valeurs du Trésor (SVT) soumissionnaires du pays émetteur, du Congo-Brazzaville, du Gabon, de la Guinée Équatoriale, de la République centrafricaine et du Tchad ont reçu des propositions du montant mis en adjudication d'un total de 39,8 milliards FCFA.

A l'instar de cet engouement populaire, l'on note que les émissions de titres publics camerounais connaissent un succès certain auprès des souscripteurs depuis le début de l'année, à l'exception notable la contre-performance enregistrée le 20 février sur le même marché, soit 78,20% de taux de souscriptions lors d'une émission d'obligations du Trésor (OTA) de 20 milliards FCFA.

L'on note que les émissions de titres publics camerounais connaissent un engouement

certain depuis le début de l'année, à l'exception notable la contre-performance enregistrée le 20 février dernier sur le même marché, soit 78,20% de taux de souscriptions lors d'une émission d'obligations du Trésor (OTA) de 20 milliards FCFA.

Selon les services compétents du Minfi, au 1er trimestre 2019, le Trésor public camerounais, à travers des émissions de titres publics, a levé une enveloppe globale de 136 milliards FCFA sur le marché de la Beac.

Le Cameroun prévoit, pour toute l'année en cours, des émissions à hauteur de 260 milliards FCFA pour combler, en partie, un gap de 482 milliards FCFA sur des recettes budgétaires annuelles attendues de 3.991,1 milliards FCFA à travers les emprunts obligataires, des BTA et des OTA.

F.E

Racine SA en visite à la Sabc

Coopération. Le géant de la distribution des produits africains en Europe était dans les installations du groupe brassicole.



Du 18 au 20 Mars 2019, M. Philippe Gauthier, Directeur général de Racines S.A, client historique du Groupe Castel en général et du Groupe Sabc en particulier depuis plus de 17 ans dans la promotion et la commercialisation des bières (Marque unique CASTEL) et des boissons rafraîchissantes sans alcool (TOP et Djino) en France a été en visite au Cameroun.

L'objet de la visite a porté sur l'amélioration de sa relation commerciale avec la Sabc à travers l'enrichissement de l'assortiment des produits du Groupe SABC en France, des projets de développement des marques SABC à travers des soirées et animation.

Ainsi, la visite a obéi à un programme dense composé d'échanges et de visites, l'ayant conduit tour à tour à la Direction Générale, dans les Usines de Douala (Koumassi et Ndokoti) et le magasin export.

Au siège social, M. Philippe

Gauthier a été reçu par le Directeur général du Groupe Sabc, Emmanuel DE Tailly, qui lui a présenté : Le Groupe SABC ainsi que les défis auxquels il fait face notamment la loi de finance ; la vision du réseau export et des volumes souhaités atteindre et a contribué de Racines S.A dans cette expansion.

Dans les usines de Douala (Koumassi et Ndokoti), il a été question de démontrer le savoir-faire du Groupe SABC à travers la qualité de ses produits, des outils de production à la pointe de la technologie.

M. Philippe Gauthier rentre satisfait de sa visite, rassuré et déterminé que cette relation commerciale sera fructueuse. Il s'est engagé à assurer à son niveau une qualité et une disponibilité constantes de nos produits au meilleur prix au travers d'un réseau de distribution performant au service de nos clients.

F.E

Ma v
Cha
avec
I-Card

Encore plus de l
nouveaux

Désorm
pouvez reti
750 000
semaine

Afrilar



ision
nge
ma
Fellow

liberté avec les
plafonds

ard

ais vous
rer jusqu'à
FCFA/
au GAB

nd First Bank

Facebook a conçu une carte détaillée de l'Afrique

Numérique. La société américaine Facebook a conçu une carte détaillée à haute résolution de l'Afrique. Elle intègre les densités de population par région et zone. L'information a été dévoilée via un post publié le 9 avril 2019, sur le blog de l'entreprise.



La carte, elle a été réalisée par des chercheurs en intelligence artificielle et des data scientist du bureau de Facebook à Boston. Elle combine des images satellites commercialement disponibles auprès de DigitalGlobe et des données de recensement de la population des différents pays, partagées avec le Centre de coopération internationale pour l'information en sciences de la Terre (CIESTIN) de l'Université de Columbia.

Pour une cartographie précise, Facebook a découpé le continent en plusieurs zones de 30 mètres sur 30 afin de ne pas examiner simultanément d'énormes étendues de terres, mais scruter avec précision de petites portions. Ainsi, chaque communauté, même les plus petites, ont été identifiées. Les chemins d'accès, les difficultés géographiques, etc.

Laura McGorman, la responsable des politiques publiques au sein de la division Data for

Good de Facebook, explique que cette innovation de l'entreprise sera d'une grande aide dans divers domaines.

Elle aidera les travailleurs humanitaires qui peinent souvent à localiser avec exactitude l'emplacement de petites communautés, pour y acheminer de l'aide médicale ou pour intervenir en cas de catastrophe. «La densité de population précise constitue sans aucun doute l'épine dorsale de toute intervention du secteur public ou des services sociaux à laquelle vous pouvez penser. Leur existence signifie que les organisations travaillant dans une gamme d'interventions d'aide étrangère et d'atténuation de la pauvreté disposeront désormais de cartes beaucoup plus précises pour leur travail », a soutenu Laura McGorman.

La carte pourra également servir aux opérateurs télécoms. Ces derniers pourront identifier les communautés à fort potentiel où installer des équipements télécoms, en tenant compte en avance des défis géographiques pour l'acheminement du matériel. Pour les services sociaux nationaux, cette carte pourra également servir pour une meilleure politique sanitaire, éducative, etc

F.E

La Côte d'Ivoire construit 90 centres sportifs de proximité

Plan national du sport. Selon le Plan national du sport adopté en 2017, aucun Ivoirien ne doit se trouver à plus de 3 km d'une infrastructure sportive. Une ambition qui a entraîné un vaste programme de construction de stades, dont le centre-pilote doit être inauguré début juin.



Dans le quartier populaire de Koumassi, en plein cœur d'Abidjan, le premier complexe socio-sportif de proximité du programme Agora sera inauguré début juin.

Vitrine de ce projet évalué à plusieurs dizaines de millions d'euros, le site qui appartient à l'Office national des sports, fait plus de trois hectares. Il servira de modèle à l'implantation de 90 autres centres sur l'ensemble du territoire ivoirien. « Nos échanges avec les fédérations sportives nous ont fait apparaître l'importance des besoins en infrastructures, souligne Yao François Alla, le directeur de cabinet du ministère des Sports. La demande est très forte. Par-

tout dans les quartiers, les jeunes jouent dans la rue. »

Le programme Agora s'inscrit dans le cadre du Plan national du sport (PNS) 2016/2020 de Côte d'Ivoire, adopté en juin 2017, qui vise à encourager la pratique des activités physiques et sportives par 60 % de la population. Huit sports sont prioritaires : le football, l'athlétisme, le basket-ball, le taekwondo, le judo, le handball, la boxe et le rugby. L'objectif visé par le ministère des Sports est que chaque habitant ne soit pas éloigné à plus de trois kilomètres d'une infrastructure sportive – une ambition à laquelle le ministère ivoirien des Sports est conscient que les 91 centres

programmés ne suffiront pas à répondre.

Ce projet innovant a été proposé par l'entreprise française WinWin Afrique (WWA), dont la vocation est de mettre le sport au service du développement pour les jeunes et les moins favorisés. Suite à une délégation officielle du Medef International à laquelle il participait, WinWin Afrique a signé un contrat-cadre avec le ministère des Sports en juin 2017 pour l'accompagner dans la mise en œuvre de son plan national. L'un des dix-sept mandats reçu depuis sa création en 2016, pour mettre en place des programmes de développement public/privé autour du sport en Afrique.

H.N.IV

Jumia entre à la bourse de New York

E-commerce. La plateforme de commerce en ligne panafricaine vient d'annoncer son entrée au New York Stock Exchange, la plus grande place boursière au monde. Une première pour une start-up du continent.



Cela faisait plusieurs mois que le groupe préparait cette entrée. Sa concrétisation a été annoncée officiellement ce vendredi 12 mai : Jumia, la plus grande plate-forme panafricaine d'e-commerce, est désormais cotée sur la plus grande place boursière mondiale, le New York Stock Exchange (NYSE).

« Ce moment historique a été rendu possible grâce au travail acharné de nos équipes, à la confiance de nos consommateurs ainsi qu'à l'engagement de nos vendeurs et partenaires », ont déclaré Sacha Pognonnet et Jeremy Hodara, co-fondateurs et co-directeurs de Jumia.

F.E **Entre 13 et 16 dollars par action**

C'est la première fois qu'une start-up africaine accède au NYSE, et cela lui permettra de lever davantage de fonds pour financer son expansion. Avec 13,5 millions de titres mis en vente sur le marché, pour un prix compris entre 13 et 16 dollars par action (entre 11,5 et 14,1 euros), la plateforme espère ainsi lever un prêt de 200 millions de dollars.

Fondée en 2012, basée à

Nairobi, la plateforme a levé au total 824 millions de dollars en cinq tours de table, selon la base de données Crunchbase (Jumia a été valorisée à 1,2 milliard de dollars lors de sa levée de fonds de 2016).

Son capital se partage jusqu'à présent entre son incubateur d'origine, Rocket Internet (21 %), MTN (30 %, mais le groupe sud-africain cherche à revendre ses parts), Millicom (9,6 %), Axa (6 %), Orange (6 %), Pernod-Ricard (5 %) et des banques et fonds d'investissements, parmi lesquelles Goldman Sachs.

Son actionnariat va ainsi se diversifier, au même titre que son activité : Jumia, qui était à l'origine une plateforme de mise en relation entre revendeurs et consommateurs, propose aujourd'hui un service de paiement en ligne, de livraison de repas, de réservation hôtelière, et a également développé sa propre plateforme.

Jumia est implanté dans 14 pays africains et possède plus de 81 000 vendeurs actifs. Le groupe emploie directement plus de 5 000 collaborateurs en Afrique, pour environ 4 millions de clients en 2018.

F.E

La citation

« À moyen terme, la croissance subsaharienne devrait se stabiliser à 4 % »

Abebe Aemro Sélassié,
directeur du département Afrique du FMI

Le chiffre

24 000

Toyota met en usage libre près de 24 000 brevets pour démocratiser les technologies des véhicules électrifiés.

Série : les prisonniers du président

“La prison ne me tuera pas”

19 **Julienne Christelle Atso.** Du haut de ses 22 ans, l'étudiante en sciences politiques est aussi Secrétaire déléguée chargée des affaires de la femme au bureau départemental jeune du Mrc dans le département de la Menoua. Elle dit militer pour le changement au Cameroun.

Joviale et sereine sont les mots qui décrivent l'état d'esprit de Julienne Christelle Atso ce jeudi, 08 avril 2019. Assise au parloir du quartier des femmes, elle discute avec quelques détenues, profitant ainsi de la chaleur de voir leurs proches. Car, ce jeudi est jour de visite à la prison centrale de Yaoundé.

Pour comprendre les raisons de sa présence dans ces lieux, il faut remonter au samedi, 26 janvier dernier. En tant que cadre du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), Julienne Christelle Atso a été arrêtée et séquestrée par les forces de l'ordre dans la ville de Dschang alors qu'elle participait à la « marche blanche » organisée par son parti politique. « Nous avons organisé une marche pour faire des revendications et malheureusement, le sous-préfet de la ville a interdit l'évènement. Nous avions alors décidé de ne pas marcher. Seulement, il n'y avait pas d'électricité dans la ville depuis deux jours, ce qui nous a empêchés de signaler à nos militants que la marche était annulée », se souvient-elle.

Les militants et sympathisants du Mrc de la Menoua ont tout de même marché pendant trente minutes, entonnant l'Hymne National et dénonçant les problèmes de la crise dite anglophone. « Durant la marche, nous étions encadrés par les policiers et forces de maintien de l'ordre. Après la marche, le sous-préfet de la ville a ordonné aux policiers de nous arrêter, ce qui a été fait. Sauf que parmi nous, il y a des personnes arrêtées alors qu'elles ne participaient pas à la marche », ajoute Julienne Christelle Atso.

Arrestation

Rouée de coups, tabassée et tirée au goudron, Julienne Christelle Atso décrit les circonstances de son arrestation comme étant les plus difficiles de son parcours jusqu'ici. « Étant la seule fille arrêtée à Dschang, j'ai dû passer la nuit assise au sol car il n'y avait pas de cellules disponibles pour moi. Tous les policiers qui entraient au commissariat me tapaient et m'insultaient », se lamente-t-elle. Privée de nourriture et d'eau, même la présence de Maître Simh, avocat du Mrc n'a pas pu lui apporter son aide. Le lendemain aux alentours de 12 heures, elle sera conduite à la prison de Dschang où elle a pu se débarbouillée. Seu-



lement, les conditions de détentions n'étaient pas fameuses. « Nous étions quatre femmes dans une même cellule et étions obligées à faire nos besoins dans un seau et attendre la permission des gardiens pour aller vider le seau. On pouvait ainsi passer la nuit avec les odeurs et toutes sortes de déchets humains », raconte Julienne Christelle Atso.

Le 28 janvier à 17 heures, Julienne Christelle Atso est interpellée ainsi que les autres militants arrêtés par le commissaire de la ville de

Dschang. « Le Commissaire nous a dit que Maître Simh va rencontrer de procureur pour voir si on peut nous libérer. Grande était notre joie qui malheureusement, a été de courte durée. A 18 heures, nous sommes chargés dans un car de l'agence de voyages Avenir avec des policiers armés jusqu'aux dents », relate-t-elle. Prise de panique, Julienne Christelle Atso dit avoir pensé au pire, surtout que toutes leurs interrogations restaient sans réponses de la part des policiers qui les escortaient. « Le voyage était stressant,

surtout que nous n'étions pas autorisés à regarder par la fenêtre. Nous avons voyagé avec la tête baissée et pas moyen de communiquer », indique-t-elle. C'est à son arrivée dans les locaux de la police judiciaire qu'elle va se rendre compte qu'elle se trouve dans la ville de Bafoussam. Elle va y passer trois heures, dans une cellule commune avec des hommes. A 22 heures, son périple vers une destination inconnue reprendra. Elle est conduite ainsi que les militants arrêtés dans la ville de Bafang dans un camion qui

roulait à tombeau ouvert. « J'ai vu des hommes pleurer durant ce voyage et, cela m'a fait comprendre qu'ils sont plus fragiles que nous les femmes », rigole-t-elle.

Une fois dans la ville de Yaoundé, Julienne Christelle Atso va passer deux jours au Commandement central des groupements mobiles d'intervention (Ccgmi) à Soa. Sans nouvelles de sa famille durant quatre jours, elle a profité de la compréhension des policiers du Ccgmi pour pouvoir les rejoindre. Julienne Christelle Atso a dû faire face à beaucoup de courage

et de détermination pour ne pas succomber. « J'ai pensé à ma mère et à ma famille, et je me suis dit que je dois me battre pour eux. Ma mère a eu un malaise lorsqu'elle a appris la nouvelle et jusqu'aujourd'hui, elle a du mal à marcher », affirme-t-elle. Surtout que dans sa famille, elle est celle sur qui reposent tous les espoirs. Car, à 22 ans seulement, Julienne Christelle Aso est déjà étudiante en Master 2 en sciences politiques. En plus, elle a arboré la casquette de professeur d'espagnol au lycée bilingue de Santchou. Pour elle, il est donc impératif de se battre pour offrir un avenir meilleur à ses proches.

Pour ce qui est de son vécu quotidien à la prison centrale de Yaoundé, Julienne Christelle Atso occupe ses journées à travers des prières, la lecture, les cours de thérapie, la couture et la coiffure. Elle affirme que la prison « est un lieu de pénitence et de rétrospection qui corrige les gens ». A son arrivée en prison, elle a fait de semaine de maladie car, n'était pas habituée au rythme de celle-ci. Aujourd'hui, elle se dit mieux insérée et adaptée qu'il y a trois mois. « Au début, j'étais égarée. Je me demandais comment je vais m'en sortir, surtout que je faisais face au mépris des anciennes détenues », dit-elle.

Vie sociale

Née un 1er juillet 1997 à Santchou et domiciliée à Dschang, Julienne Christelle Atso est étudiante en Master 2 en sciences politiques. Elle a fait ses études primaires et secondaires dans sa ville natale. Titulaire d'une licence en anglais, français et espagnol, elle a déjà reçu plusieurs récompenses. Notamment un diplôme de jeune leader de l'Institut Friedrich Eibert et deux primes en poésie en Espagne. Elle le dit justement avec un air fier « la poésie c'est ma passion, et je compte bien écrire des œuvres ».

Julienne Christelle Atso rejoint le Mrc en 2017. Elle est tout d'abord adhérente. Ensuite, elle trouve en ce parti politique une richesse immense, qui lui donne envie d'y être cadre. « Le Mrc est le seul parti politique qui m'a fait rêver. Ses convictions et sa vision à travers les actions qu'il mène m'ont poussé à y adhérer fièrement », se réjouit-elle.

Murielle Tchoutat

« Maintenir le rythme des travaux »

Augustine Awa Fonka, gouverneur de la région de l'Ouest

Toutes les entreprises chargées d'exécuter les travaux de la Can sont à pied d'œuvre. Pour les autres travaux, comme ceux des routes dans la ville de Bafoussam sous financement C2d, il y a les entreprises adjudicatrices qui sont en train de faire des travaux. D'ici une semaine, certains tronçons seront enrobés ainsi que bien d'autres dans la ville de Bafoussam. En ce qui concerne l'hôpital régional de Bafoussam, il y a le plateau technique qui est amélioré. Le personnel a été recruté dans le même sens. Bien d'autres marchés ont été passés et seront exécutés par rapport à ce grand événement. J'ai visité le tronçon qui va de Kouékong à Bandjoun. L'entreprise engagée dans ces travaux, est déterminée dans le respect des cahiers de charge. Je peux vous dire que dans l'ensemble, c'est la satisfaction. Je peux juste en conclusion faire une recommandation à toutes ces entreprises.



Je leur demande de garder ce rythme pour certaines et pour d'autres, accélérer pour nous permettre d'être à la page par rapport aux exigences de la Caf.

Propos recueillis par AK

Ce qui attend le Cameroun

Can Total Egypte 2019. Selon l'entraîneur français, Claude le Roy, les Lions Indomptables vont se qualifier pour le second tour dans la poule F du tirage au sort de vendredi dernier au Caire.

Le Cameroun est désormais fixé sur ses adversaires. Logé dans la poule F, les Lions Indomptables seront opposés à la Guinée Bissau, au Ghana et au Bénin. C'est le résultat du tirage au sort de la Can Total 2019, qui a eu lieu au pied des pyramides en Egypte le vendredi 12 avril dernier. Tenant du titre, le Cameroun connaît tout de même ses adversaires pour les avoir rencontrés (Guinée Bissau et Ghana, ndr) lors de la dernière édition de la Coupe d'Afrique des nations organisée par le Gabon.

Les Lions s'étaient péniblement imposés face à la Guinée Bissau (2-1) grâce aux buts de Sébastien Siani (61ème minute) et de Michaël Ngadeu-Ngadjui (78ème minute). Ceci faisait suite à un but sensationnel de Piqueti à la 13ème minute de jeu. Il avait remonté tout le stade avant de clouer au pilori Fabrice Ondoa. C'est une équipe qu'il va falloir surveiller de près ; tout comme le Ghana. Les Black Stars ont beaucoup perdu en éclat ces dernières années. Ils auront pour mission de redorer leur image surtout face au Cameroun qui se dresse depuis en véritable bourreau. Lors de la Can 2008, le pays de Samuel Eto'o avait éliminé le Ghana d'André Ayew de sa compétition en demi-finale. En 2017, l'histoire s'est répétée. Michaël Ngadeu-Ngadjui et Christian Bassogog s'étaient alors illustrés avant de ramener



le trophée à Yaoundé en s'imposant face à l'Egypte en finale. C'est dire la revanche qui va prévaloir dans cette poule.

Le Cameroun n'était pas attendu au Gabon. La surprise était éloquent. Pour ce nouveau périple égyptien qui verra la participation de 24 équipes, l'entraîneur français, Claude le Roy, désigne ses favoris : « Je considère le Maroc et le Sénégal comme grands favoris derrière l'Egypte. Le Cameroun va se qualifier pour le prochain tour dans cette poule ». Et d'ajouter : « C'est une équipe qu'on n'attendait pas lors de la dernière édition. Elle maîtrise la haute

compétition depuis très longtemps. Elle a l'habitude de ces grands rendez-vous et a fait beaucoup de Coupe du monde où il y a des joueurs de talents. Il ne faut jamais oublier les Lions Indomptables. Peut-être une surprise du Cameroun en Egypte »

La poule D, considérée comme celle de la mort, promet des étincelles en perspectives. On aura droit à des affiches mettant aux prises le Maroc, la Côte d'Ivoire, l'Afrique du Sud et la Namibie. Le coup d'envoi sera donné le 21 juin 2019 au stade du Caire entre le pays organisateur, l'Egypte et le Zim-

babwe. Le Cameroun quant à lui entre dans la compétition le 25 juin au stade d'Ismaïlia face à la Guinée Bissau.

Solière Champlain Paka

Différentes poules issues du tirage au sort

Poule A

Egypte
RD Congo
Uganda
Zimbabwe

Poule B

Nigeria
Guinée
Madagascar
Burundi

Poule C

Sénégal
Algérie
Kenya
Tanzanie

Poule D

Maroc
Côte d'Ivoire
Afrique du Sud
Namibie

Poule E

Tunisie
Mali
Mauritanie
Angola

Poule F

Cameroun
Ghana
Benin
Guinée Bissau

Les travaux avancent à plusieurs vitesses

Can Total 2021. Le constat a été fait le mercredi dernier par le président Comité du site de Bafoussam lors d'une visite dans les infrastructures routières, hospitalières et sportives.



Can 2021, le gouverneur de l'Ouest en visite dans les infrastructures routières, hospitalières et sportives Mercredi 10 avril 2019..

Le problème de libération des réseaux Camtel, Camwater et Eneo sur les différentes emprises reste d'actualité dans les différents chantiers inhérents à l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations 2021(Can) sur le site de Bafoussam. Ici, le problème de collaboration entre les sous-traitants et les différents concessionnaires constitue l'obstacle

principal dans l'avancement des travaux. Par endroit, la largeur de la chaussée a été mesurée par le président du site afin s'assurer du respect du cahier de charges de la Confédération africaine de football (Caf). Sur la route carrefour Dschang-carrefour Tpo, les ouvrages d'art (ponts et dalots) sont achevés. La voie de contournement Bafoussam-stade de Kouékong-

Bandjoun reçoit déjà les premiers coups de béton compacté au rouleau par endroit en attendant le bitume. Ici, le taux d'avancement des travaux est de 31% au 4 avril 2019.

A l'hôpital régional de Bafoussam, les travaux d'extension du bloc imagerie médicale sont en cours dans l'attente de l'arrivée du second scanner. Les gros œuvres à l'hôpital de réf-

rence de Kouékong affichent un taux de 92%. Sur les stades de compétition et d'entraînement, l'air de jeu est praticable. Les parkings d'une capacité de 2080 véhicules du stade de compétition affichent un taux de 50%. Les stades d'entraînement attendent la pose des chaises, de la charpente avec des pilonnages lumineux, principale recommandation des experts de la Caf. A Bandjoun, le taux est de 66,5%. Au stade annexe de Kouékong comme à celui de Bamendzi, on note un taux respectif de 67% et de 65%.

Pour ce qui est des travaux routiers préparatoire à l'organisation de la Can 2021, on enregistre au 4 avril 2019, un taux d'avancement des travaux de 61% pour une consommation de délais de 79%. En attendant la livraison des différents chantiers préparatoires de la Can 2021, les travaux avancent à plusieurs vitesses sur le terrain sur le site de Bafoussam.

Aurélien Kanouo

2021. Mais il faut qu'on prépare tout sérieusement ». Le coup d'envoi de cette compétition sera donné dans 9 mois exactement. Au niveau des infrastructures, ce n'est toujours pas la sérénité. Les dates de livraison annoncées en grande pompe n'ont pas été respectées. On assiste plutôt à des mouvements d'humeur çà et là.

Réservé aux joueurs locaux et rassemblant 16 équipes, le Championnat d'Afrique des nations servira donc de test au Cameroun, un an avant la Can à 24 que le pays doit organiser en 2021. Il s'agira la sixième édition, après celles de 2009 (Côte d'Ivoire), 2011 (Soudan), 2014 (Afrique du Sud), 2016 (Rwanda) et 2018 (Maroc), et la première organisée en Afrique centrale.

S.C.P

Brève

Zidane confirme un ménage à venir

Après la saison très décevante du Real Madrid, l'entraîneur du club espagnol Zinedine Zidane va réaliser un grand ménage au sein de son effectif lors du prochain mercato d'été. Sans vouloir en dire plus sur les noms des joueurs concernés, le technicien français a confirmé plusieurs départs à venir.

"Tous les joueurs qui sont là sont très bons et très importants. Il y aura des changements, mais pas maintenant : à la fin de la saison. On le saura à ce moment-là, je le dis parce que je veux des changements, mais à la fin de la saison. (...) Il y a beaucoup de joueurs ici qui peuvent nous permettre d'encasser de l'argent. Ils sont tous très bons et de nombreuses équipes s'y intéressent. Mais je



ne vais pas en dire plus. Des joueurs intouchables ? Oui, mais je ne dirai pas lesquels. Mais bien sûr, nous n'allons pas changer tout le monde", a tout de même calmé Zidane en conférence de presse ce dimanche. L'été sera, sans surprise, agité à Madrid !

DC DRINKS CENTER | Achetez
l'Esprit
Libre

**LE 1^{ER} SUPERMARCHÉ
DE BOISSONS AU CAMEROUN
JUS BIERES VINS SPIRITUEUX
VENTE EN GROS & DETAILS AU MEILLEUR PRIX**



 **+237 670 43 33 31-32**

 **WWW.DRINKS-CENTER.COM**

 **DrinksCenter**  **DrinksCenter18**

 **Drinks Center**  **Drinks Center**

VISIBILITE-MEDIA.COM / 00357 673 765 388 / facebook.com/visibilite.ycom



Les jeunes présentent leurs trophées

Anafoot. Des lauriers remportés au dernier tournoi Semences olympiques au président du Conseil d'administration Issa Hayatou jeudi, 11 avril 2019.



Yaoundé, le 11 avril 2019. Joseph Mvondo Marcel Ndi présentant son trophée de meilleur gardien de buts du Tournoi Semence olympique au Pca de l'Anafoot Issa Hayatou.

Les équipes de l'Académie nationale de football (Anafoot) dictent déjà la loi au cours des championnats de football jeunes auxquels ils sont affiliés depuis quelques temps. Le dernier fait d'arme, ce sont les trophées remportés à l'issue de la 56ème séquence du tournoi Semences olympiques, qui s'est disputé à Yaoundé du 2 au 6 avril 2019. Deux équipes d'Anafoot ont remporté les trophées lors des finales de ces catégories. En U13 l'équipe d'Anafoot a battu Oyili Fc aux tirs aux buts (4-2). La finale en

U15 a été remportée par une équipe de l'Anafoot par un but à zéro face à Semences olympiques. Au-delà de ces victoires, les jeunes de l'Anafoot sont distingués en remportant d'autres lauriers. Joseph Mvondo Marcel Ndi, a été sacré meilleur gardien de buts chez les U13 ; Yvan Noh Nafeng, a été désigné meilleur joueur du tournoi en U15 et Diop Khadim a terminé meilleur buteur avec 4 buts chez les U13.

Tous ces trophées ont été présentés jeudi dernier au président du Conseil d'administra-

tion de l'Anafoot Issa Hayatou par ces jeunes. L'ancien président de la Caf a salué les performances réalisées par ces jeunes, en les exhortant à continuer à travailler avec ardeur. De même qu'il a félicité les encadreurs de l'Anafoot pour le travail qu'ils sont en train d'accomplir. « L'Anafoot doit offrir au marché du football camerounais et mondial, des joueurs qui offrent du beau jeu, du jeu de qualité. Je ne voudrais pas encore me réjouir mais je sais qu'il y a de l'espoir. Le football à la base, c'est vous. La tâche de

gérer ce football des jeunes et de l'orienter sur le bon chemin est de plus en plus complexe, et nous conforte à de nouveaux défis. Nous pouvons être fiers de beaucoup de choses, mais nous devons continuer afin d'emmener le football dans une nouvelle ère », a-t-il recommandé.

Carl Enow Ngachu, le directeur général de l'Anafoot, a expliqué la symbolique de cette présentation des trophées. « Nous sommes en pleine phase de préformation. La symbolique de cette cérémonie, c'est encourager les enfants à travailler. Il faut savoir que nous sommes avec ces enfants depuis et un tournoi comme celui-ci est un moment pour nous de les évaluer. Sachez aussi que le résultat n'est pas très important pour nous. Nous formons des Camerounais qui pourront facilement s'intégrer dans la société ; nous voulons formons de très bons joueurs. Nous pensons qu'en moins de deux ans, nous faisons beaucoup et nous croyons que nous pouvons faire mieux », a-t-il indiqué. Avant d'annoncer l'organisation dans les prochains jours d'une formation pour jeunes arbitres de football pour les jeunes de moins de 18 ans. « On ne pourra toujours pas avoir des arbitres seniors qui apprécient les matchs des jeunes comme si c'était les seniors. Je pense que la fédération est d'accord et on va essayer de voir les contours de cette formation », a confié le directeur général de l'Anafoot.

Achille Chountsa

Des jeunes de l'Anafoot se confient

« Je prie beaucoup Dieu »

Joseph Mvondo Marcel Ndi,
meilleur gardien de buts (U12)

J'ai commencé à m'entraîner au quartier avec mes amis et je me suis rendu compte le poste de gardien de buts pouvait bien me convenir. Mon arrière-grand-père était gardien de buts. Je ne l'ai pas connu. Mais, on me l'a dit. Et du coup, j'ai choisi de jouer au goal. Pour être à ce niveau, je fréquente et je m'entraîne. En même temps, je prie beaucoup Dieu. Tout ce que le coach demande de faire, je le fais. Je dois avouer que lors de cette finale, j'ai eu un peu peur au début du match, parce que c'était la première



fois que je disputais une finale. C'était comme si je n'étais pas moi sur le terrain.

« J'étais confiant »

Yvan Noh Nafeng,
meilleur joueur (U15)

Je joue comme milieu de terrain. J'ai commencé à jouer depuis l'âge de 5 ans. J'ai d'abord commencé au centre de formation de Mfou. Lors d'un championnat, j'ai été appelé pour faire des tests à l'Anafoot. A la fin, j'ai été retenu et c'est comme cela que je suis arrivé à l'Anafoot. Au départ nous nous sommes dit qu'on abordait une compétition et qu'il fallait tout donner sur le terrain pour la remporter. Pour le titre de meilleur joueur, j'étais confiant, parce que durant ce tournoi, j'ai donné le meilleur de moi-même. Et au regard de ma prestation à tous les matchs, j'étais à peu près sûr que j'allais être le meilleur.



leur. Mon rêve est de devenir un footballeur professionnel. Mon joueur modèle, c'est Andrés Iniesta, l'ancien Barcelonais.

« Devenir professionnel »

Diop Khadim,
meilleur buteur (U13)

Je suis attaquant et j'ai été meilleur buteur de ce tournoi avec 4 buts. Mon secret, c'est la confiance qu'on se fait entre nous partenaires sur le terrain. C'est ma sœur aînée qui s'appelle Djomatchoua Linda, qui m'a orienté vers le football. On jouait partout dans les coins du quartier à la Cité Verte. Ma sœur m'accompagnait et on pouvait sortir de la maison à 6h pour revenir à 18h, parce qu'on cherche des stades où on joue. Elle jouait plutôt au handball. Comme je bottais les bouteilles partout, elle a estimé qu'elle pouvait m'orienter vers le football. On ambition est de signer



un jour un contrat professionnel et de jouer au Fc Barcelone.
Propos recueillis par A.C

Du matériel pour l'Anafoot

Yaoundé. C'est un don de la Fondation CN World Children basée aux Etats-Unis remis jeudi dernier par Eric Cielenou.



Yaoundé, le 11 avril 2019. Les jeunes de l'Anafoot avec le don en matériel offert par Eric Cielenou.

Il y a des hommes qui ont de la passion pour le devenir de la jeunesse. C'est le cas d'Eric Cielenou, le fondateur de la CN World Children, une organisation basée à New-York, aux Etats-Unis et qui travaille dans le développement et la protection des enfants. Cette Fondation utilise le sport

comme moteur de développement et d'éducation. Sa devise, c'est l'éducation travers le sport. « Je suis venu à l'Anafoot pour rendre une visite de courtoisie à mon ami Enow Ngachu. C'est un ami d'enfance. Je réponds un peu à son appel par rapport aux équipements pour les enfants. Les enfants étant la

priorité, nous devons leur donner le pouvoir qu'il faut ; nous devons les accompagner, les protéger. Nous devons utiliser le renforcement positif et surtout les encadrer et avoir un suivi », a déclaré Eric Cielenou.

Ce don est un important matériel constitué de 40 maillots en deux jeux ; 30 paires de bas ; 35

sacs pour les entraînements pour jeunes ; 56 paires de godasses et des ballons. Pour le nombre de ballons, Eric Cielenou a indiqué que son objectif était de faire en sorte que chaque jeune pensionnaire de l'Anafoot ait un ballon. On comprend qu'il s'agit de 50 ballons. « Lorsque je l'ai sollicité, il m'a dit pourquoi pas. Je lui dis merci et surtout pour ce qu'il fait pour la jeunesse, parce qu'il ne fait pas ce don seulement pour l'Anafoot. Tous les centres de formation qui participent à son tournoi rentrent toujours avec quelque chose. C'est bien, ce qu'il fait pour la jeunesse camerounaise. Ça prouve qu'il y a des gens qui aiment cette jeunesse, qui ne doit pas nous décevoir, que nous devons accompagner pour faire en sorte que son rêve se réalise », a indiqué Carl Enow Ngachu, le directeur général de l'Anafoot.

Les activités marquant le 10ème anniversaire de la CN World Sports festival, un tournoi organisé par Eric Cielenou se sont achevées à Yaoundé le week-end. Il y a eu les finales de basketball samedi au terrain annexe du palais des sports et celles de football dimanche au terrain de la Garde présidentielle d'Obili, à Yaoundé.

A.C

Brève

Zidane confirme un ménage à venir

Après la saison très décevante du Real Madrid, l'entraîneur du club espagnol Zinédine Zidane va réaliser un grand ménage au sein de son effectif lors du prochain mercato d'été. Sans vouloir en dire plus sur les noms des joueurs concernés, le technicien français a confirmé plusieurs départs à venir.

"Tous les joueurs qui sont là sont très bons et très importants. Il y aura des changements, mais pas maintenant : à la fin de la saison. On le saura à ce moment-là, je le dis parce

que je veux des changements, mais à la fin de la saison. (...) Il y a beaucoup de joueurs ici qui peuvent nous permettre d'encaisser de l'argent. Ils sont tous très bons et de nombreuses équipes s'y intéressent. Mais je ne vais pas en dire plus. Des joueurs intouchables ? Oui, mais je ne dirai pas lesquels. Mais bien sûr, nous n'allons pas changer tout le monde", a tout de même calmé Zidane en conférence de presse ce dimanche. L'été sera, sans surprise, agité à Madrid !

Bamboutos qualifié pour les play-offs

Ligue 2. Les Mangwa Boys ont pris le dessus sur Lion Blessé (2-0) samedi dernier au stade municipal d'Obala.



Obala, le 13 avril 2019. Stade municipal. Lion Blessé - Bamboutos (0-2).

Les supporters de Bamboutos Fc ont exulté de joie après le coup de sifflet final de la 13ème journée de la Ligue 2 au stade municipal d'Obala. L'équipe de Mbouda s'est imposée (2-0) face à Lion Blessé sur une aire de jeu accidentée. Une victoire qui donne ainsi à Henry Orock et les siens leur ticket pour les play-offs. L'envie de retrouver rapidement la Ligue 1 après l'avoir quitté il y a quelques mois, bouillonne au sein des Mangwa Boys. Cette rencontre était d'ailleurs une preuve au regard de l'intensité mis dans l'exécution des phases de jeu.

C'est sans coup férir que les poulains d'Alexandre Thierry Belibi sont entrés dans la rencontre. Sous les tambours et champs aux couleurs des grassfields, Bamboutos a tenu en échec le malheureux finaliste de la Coupe du Cameroun 2018 sur ses propres installations. C'est l'attaquant Valdo Junior Ntone qui a inscrit le premier but de la rencontre. Le gardien de Lion Blessé, Willy Armand Noah n'a rien pu faire face à la frappe de 25 mètres de l'attaquant des Mangwa Bioys. Une

véritable action d'éclat qui n'a pas empêché les supporters du Fauve d'applaudir malgré eux. Des actions se sont multipliées de part et d'autres mais les différentes lignes défensives se sont mises en exergue en rayant des offensives. Emmanuel Victor Mooh, le défenseur

de Bamboutos Fc était présent sur toutes les balles.

A la reprise, le match a gagné en intensité, mais Cédric Djeugoue et les siens ont été plus réalistes. A la 65ème minute de jeu, Pierre Victor Chevalier a inscrit le deuxième but. Il a profité d'une erreur de main de

Willy Noah pour faire trembler pour la seconde fois les filets. A la 79ème minute, Lion Blessé a failli réduire le score. La détente d'Israël Kologni était impeccable. C'est sur ce score que les deux équipes se sont séparées. Pour Cédric Djeugoue : « On savait que ce match allait être difficile. On s'est préparé en conséquence. L'objectif a été atteint. Il faudra mieux se préparer pour les play-offs. On sait que ça va être difficile. On va tout donner pour retrouver la Ligue 1 ». Bamboutos reçoit Racing de Bafoussam à l'occasion de la 14ème journée.

Solère Champlain Paka, à Obala

Résultats de la 13ème journée

As Matelots – Bang Bullet : 1-0
Dynamo – Canon : 1-2
As Etoa-Meki – Panthère : 1-2
Racing – Léopard : 2-1
Lion Blessé – Bamboutos : 0-2
OFTA – Renaissance : 0-1
Aigle Yafoot : 2-0

Classements

Poule A									
Rang	Equipes	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Gd
1er	As Fap	24	11	7	3	1	22	8	+14
2ème	Panthère	20	11	6	2	3	20	12	+8
3ème	Canon	19	11	5	4	2	10	8	+2
4ème	Matelots	19	12	6	1	5	11	13	-2
5ème	Bang Bullets	14	11	4	2	5	7	6	-1
6ème	Dynamo	10	11	3	1	7	10	17	-7
7ème	As Etoa-Meki	3	11	0	3	8	5	21	-16
Poule B									
Rang	Equipes	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Gd
1er	Léopard	24	13	6	6	1	14	4	+10
2ème	Bamboutos	23	13	6	5	2	14	5	+9
3ème	Renaissance	21	13	5	6	2	12	6	+6
4ème	Racing	18	13	3	6	3	11	14	-3
5ème	Lion Blessé	15	13	3	5	4	9	10	-1
6ème	OFTA	15	13	4	5	6	7	12	-5
7ème	Aigle	11	13	2	5	6	10	14	-4
8ème	Yafoot	9	13	2	3	8	5	17	-12

Apejes enfonce Colombe

Ligue 1. L'équipe de Mfou grâce à sa victoire (1-0) sur son adversaire hier, au stade Ahmadou Ahidjo, reste 2ème au classement et s'est donné des chances pour les play-offs.



Yaoundé, le 14 avril 2019. Stade Ahmadou Ahidjo. Colombe - Apejes (0-1).

Fiche technique : Colombe – Apejes : 0-1
Stade : Ahmadou Ahidjo de Yaoundé
Temps : clément

Temps joué : 90+4
But : Jérôme Heutchou (21ème)
Officiels : Arbitre : Roger Golike ; A1 Isaïe Damsou ; A2 Stève

yannick Edjo'o. Commissaire : Dieudonné Monesse ; Coordonnateur : Thomas Titem II
Colombe du Dja et Lobo : 16 Paul Valentin Mengue (Gk), 4

Bienvenu Djob Lidjob (cap), 3 Gaston Mouelle, 2 Richard Ebanda, 7 El Kass Pameli, 29 Arnold Mezui, 5 Sanda Mohamadou, 8 Donald mimong, 12 Gaël landry Mfou'ou, 11 Hapmo Man Ykre ; 9 Patrick Bokagne. Remplaçants : 30 Emilien Gwet, 20 Yannick Ze, 13 Florent Ango Ndo, 21 Fabrice Badouidana, 6 Junior Bangda, 23 Gilles Steve Bisso, 15 Lucien Ategha Che. Entr. Sylvanos Nguepkep.

Apejes de Mfou : 1 Junior Hecube (Gk), 8 Eric Bertrand Alima (cap), 12 Paulin Banda, 17 Jérôme Heutchou, 4 Abel Makani, 11 Moubarak Gérard, 13 Cyrille Atchom, 6 Yerima Issa, 18 Clauvis Mbouwe Kekoh, 27 Alex Russel nganou, 10 Robert Tarmatieu. Remplaçants : 16 Nathan Iyemgue, 3 Marc Bertin Atangana, 14 Aliou Charly Mbamba Bouanga, 2 Joël Kofana, 20 Ulrich Yampili, 9 Douglas Emmanuel Koe, 5 Rane Abdel. Entr. Herman Sokba Oumarou.

Réactions

“On va se préparer pour les play-offs”

Alexandre Thierry Belibi, l'entraîneur de Bamboutos Fc de Mbouda

On peut dire mission accomplie pour Bamboutos Fc de Mbouda. On avait à cœur de se qualifier pour les play-offs avant la dernière journée. On l'a fait et de la plus belle des manières face à Lion Blessé. On ne peut qu'être content. L'état d'esprit a fait notre force parce qu'on était suffisamment concentré depuis notre arrivée à Obala. On avait à cœur de gagner ce match peu importe la manière. On savait que l'aire de jeu n'était pas bonne. A la sortie de ce match, je ne peux qu'être très content du beau jeu que les enfants ont produit cet après-midi. On va se préparer pour les play-offs. On sait que ce ne sera pas facile. On va essayer de mettre les petits plats dans les grands tout en



espérant que, pendant les play-offs on aura de la réussite. Aucune équipe ne nous fait peur. Nous comptons sur nous-même. On va se préparer afin de donner le meilleur de nous à chaque match.

“Je suis complètement déçu”

Jean Mkoh, l'entraîneur de Lion Blessé

Je suis complètement déçu. Rien n'a marché aujourd'hui. On a donné ce qu'on pouvait tout au long de la rencontre. On a pris deux buts au cours du match. Le premier but sur un tir de 25 mètres. Le gardien était sans doute distrait. Le 2ème but sur une erreur de main du gardien. Il y a des jours comme cela. On va continuer à travailler. On va faire les décomptes après le match contre Léopard de Douala. Ce sera compliqué pour nous de jouer les play-offs. L'objectif de Lion Blessé cette année était la montée. Les choses semblent se corser. Il y



a encore la Coupe du Cameroun pour essayer de sauver la saison.

Propos recueillis par S.C.P, à Obala

Ligue 1 : résultats

Dragon – Union : 0-0
As Fortuna – Fovu : 1-1
Colombe – Apejes : 0-1
UMS – Astres : 1-0
Coton – New stars : 5-1
Avion – Pwd : 1-0
Feutcheu FC – Yosa : 2-1
Unisport – Stade Renard : 0-0

Classements

Poule A									
Rang	Equipes	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Gd
1er	Coton	22	13	6	4	3	25	10	+16
2ème	Apejes	22	13	6	4	3	16	12	+4
3ème	Dragon	20	13	4	5	3	18	11	+7
4ème	Union	19	14	5	4	5	11	10	+1
5ème	Tonnerre	18	13	5	3	5	13	16	-3
6ème	Avion	17	14	4	5	5	14	14	0
7ème	New stars	16	14	4	4	6	12	24	-12
8ème	Pwd Bamenda	15	13	4	3	6	10	15	-5
9ème	Colombe	13	13	3	4	6	9	16	-7
Poule B									
Rang	Equipes	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Gd
1er	Feutcheu	24	13	6	6	1	12	7	+5
2ème	Stade Renard	24	14	6	6	2	9	6	+3
3ème	UMS	20	14	5	5	3	10	6	+4
4ème	Eding	16	13	3	6	3	9	12	-3
5ème	Yong Sport	15	13	3	5	4	9	9	0
6ème	Fortuna	15	14	3	6	4	13	13	0
7ème	Astres	14	13	4	3	6	12	15	-3
8ème	Unisport	14	13	2	8	3	8	8	0
9ème	Fovu	11	13	2	5	6	9	15	-6